

MON PERROQUET, C'EST MON BEBE

Les dangers de l'infantilisation du perroquet de compagnie



Document créé pour l'AEDP en Août 2007 par Suzy Liebaert-Guasch

Tous droits de reproduction réservés

Pour toute copie, reproduction ou diffusion, de quelque manière que ce soit,
merci de contacter l'Association Européenne du Perroquet : info@aedp.fr ou suzy@aedp.fr

Nous, heureux propriétaires d'un perroquet de compagnie, combien de fois n'avons-nous pas entendu cette phrase ? Peut-être même nous est-il arrivé de prononcer ces mots...

Nos perroquets de compagnie, quand ils sont heureux et choyés, nous apportent de telles joies ; prennent une tellement grande place dans notre vie, que nous sommes tentés, et c'est compréhensible, de les considérer comme notre chose, notre bébé, notre compagnon préféré.

Cependant, il convient d'être prudent : un perroquet n'est pas un être humain, ce n'est pas non plus un bébé.

Certes, il dépend de nous, comme un bébé, car il ne peut pas vivre sans nous : nous lui fournissons sa nourriture quotidienne, nous lui donnons à boire, nous nettoions sa cage, et nous le soignons quand il est malade : c'est notre rôle, c'est notre devoir d'humain face à nos animaux de compagnie.

Mais le perroquet, si gentil et si affectueux soit-il, doit avoir sa vie à lui, sa vie d'oiseau, sa vie de perroquet : c'est indispensable pour son équilibre psychique : in-dis-pen-sa-ble !

Les petits perroquets deviennent des grands, comme tout le monde !

Selon les espèces, l'âge de la maturité, chez les perroquets, est différent :

- Gris du Gabon : entre 3 et 4 ans
- Cacatoès : entre un 4 et 6 ans
- Grands aras : entre 5 et 7 ans

Ne confondons pas : sevrage et maturité, c'est-à-dire l'âge auquel le perroquet devrait pouvoir se reproduire et non pas celui où il peut se débrouiller seul pour boire et manger.

En fait, la maturité est différente en fonction de la durée de vie d'une espèce. Moins l'espèce vit longtemps, plus tôt sera l'âge de la majorité : La Nature est bien faite : les espèces qui ne vivent pas longtemps vont pouvoir se reproduire plus tôt ... Logique !

Un Gris du Gabon a une espérance de vie de 50 ans environ dans la nature, et peut vivre jusqu'à 80 ans en captivité, s'il a été nourri et soigné correctement. Un grand ara peut vivre jusque 120 ans en captivité. Un exemple est l'un des perroquets de Sir Wiston Churchill, Charly, une femelle ara, qui a aujourd'hui 107 ans !

A 107 ans, on n'est plus le « bébé à sa maman »... surtout que logiquement la « maman » n'est certainement plus de ce monde.

Ces indications de durée de vie sont des moyennes, établies sur des milliers d'oiseaux, donc certains vont vivre plus ou moins longtemps, par rapport aux chiffres ci-dessus.

Mais revenons à nos perroquets à la maison.

Traiter notre perroquet comme un bébé dépendant, toute sa vie, n'est certainement pas un bien pour lui.

La première chose à prendre en compte, c'est que notre perroquet devrait, logiquement, nous survivre. Alors s'il est complètement infantilisé toute sa vie, et qu'il perd son humain, ce pauvre perroquet n'aura plus aucun repère pour exister et survivre : il se piquera, se laissera mourir de faim.

Et tout cela parce que nous avons cru l'aimer en le rendant dépendant de nous.

J'entends parfois ces phrases :

- Oui, mais il ne mange pas si je ne suis pas là...
- Il ne boit jamais, alors je suis obligé(e) de lui donner à boire à la cuillère
- Il n'aime que moi, et il agresse, ou a peur, des autres personnes...

Non, non, et non !

Un perroquet en bonne santé ne se laisse pas mourir de faim : ce n'est pas parce qu'il ne va pas manger pendant une heure ou une journée entière qu'il va mourir de faim,

Tous les perroquets ne boivent pas la même quantité d'eau : j'ai un gris du Gabon, Beau-Titi, que je n'ai jamais vu boire en quatre ans . Il n'est pas encore mort de soif ! Il faut dire que Monsieur Beau-Titi se gave de fruits, et je suis certaine que le jus de poire, de mandarine, ou d'abricot qu'il retire des fruits bien mûrs que je lui donne, lui apporte l'hydratation nécessaire à sa « survie ». De plus, je suis certaine qu'il va boire quand je ne suis pas là... Il y a des perroquets timides...

Oui, votre perroquet peut vous préférer à tous les autres membres de votre famille, mais s'il vous plait, dès les premiers jours de son arrivée chez vous, n'encouragez pas cette relation unique !

Pourquoi ?

Avant de répondre à ce « *Pourquoi* », laissez-moi vous dire que je comprends parfaitement le bonheur, la joie et, avouons le, la fierté, d'être choisi(e) par ce petit perroquet tellement attendrissant.

Comme vous j'ai craqué, comme vous j'ai eu envie de devenir l'unique centre d'intérêt de cette boule de plume confiante et affectueuse.

Mais

Comment faire si demain je tombe malade, et que j'entre en urgence à l'hôpital ? Qui va alors s'occuper de « mon bébé d'amour » ? Si ce petit perroquet se retrouve seul, apeuré, triste à mourir, et s'il refuse de manger, ou devient tellement agressif que personne ne pourra le nourrir et nettoyer sa cage : je serai l'unique responsable de ce désastre.

Comment faire demain si l'un de mes proches avait besoin de moi 24/24h ... Oui, cela peut-arriver... Que va devenir mon perroquet que j'ai consciemment infantilisé, pour un plaisir un peu égoïste, n'ayons pas peur des mots.

Avoir un perroquet de compagnie, c'est être un humain responsable, et être responsable, c'est aussi prendre en compte tous les risques éventuels de la vie.

Donc, quand un perroquet arrive dans nos maisons, et dans notre cœur, il faut l'aimer au point de l'aider à devenir un perroquet équilibré et bien dans ses plumes.

Ce qu'il faut faire :

- Ne pas créer une relation exclusive, ne pas la favoriser si le perroquet la demande.
- Si possible, être plusieurs à donner à manger au perroquet. Quand je dis « donner à manger » cela ne veut pas dire : nourrir à la cuillère, mais simplement remplir les mangeoires de fruits, de graines, de croquettes et d'eau. Un Gris du Gabon par exemple ne doit plus rien manger à cuillère ou à la seringue passé 3 mois ! Un peu plus tard pour un grand ara (un grand ara, dans la nature, ne sort du nid que vers 5 mois ½).
- Dès les premiers jours, laisser d'autres membres de la famille, visiteurs ou amis, s'approcher de la cage ou du perchoir pour parler au perroquet. Il est évident que nous devons prévenir les amis : ne pas parler trop fort, ne pas taper sur la cage, ne pas mettre ses doigts à portée de bec si l'oiseau ne connaît pas l'humain visiteur.

Ne pas sous-estimer l'intelligence de nos compagnons perroquets !

Oui, nous le savons, les perroquets sont des animaux intelligents, et sans doute, notre compagnon, notre Coco à nous est le plus intelligent des perroquets !

Mais, ne l'oublions pas, plus un perroquet est intelligent, plus ses facultés d'adaptation sont grandes.

Un perroquet qui refuse de manger si « Maman » ne lui donne pas à manger ; un perroquet qui refuse un fruit si « Maman » ne lui donne pas son fruit : un perroquet qui agit de la sorte n'est plus un perroquet intelligent.

En fait, il a tout pour être intelligent, mais il a été rendu tellement dépendant qu'il n'utilise plus de ses méninges, et c'est dommage !

Notre rôle de propriétaire responsable d'un perroquet, notre devoir d'humain doué de raison, c'est de faire en sorte de stimuler l'intelligence réelle de notre compagnon perroquet : il n'en sera que plus heureux, moins frustré... et sans aucun doute, plus intelligent.

Nos perroquets adorent jouer, mais jouer intelligemment. Ils adorent réfléchir, trouver des solutions : ne leur mâchons pas le travail !

Comment faire , au quotidien ?

- Ne donnez pas de fruits pelés ou épluchés : le perroquet a un bec et des pattes pour faire ce travail, et il adore cela : donnez un morceau de banane avec la peau, souvent le bout de la banane (que vous aurez bien lavé avant) et vous allez voir l'ingéniosité de votre perroquet.
Au début, il va hésiter, peu-être même laisser tomber la banane : n'en donnez pas un autre morceau ! Donnez-lui le temps de penser, de réfléchir, de retrouver ses réflexes de perroquet normal. Gageons qu'à un moment, sans doute quand il ne se sentira pas épié, il ira rechercher son morceau de banane et trouvera le moyen d'enlever la peau. Et les jours suivants, vous risquez d'être surpris par la vitesse et la précision avec lesquelles votre Coco enlèvera la peau de la banane : pour lui, c'est un jeu passionnant, et un éveil de l'intelligence.

Vous pourrez aussi lui donner une clémentine avec sa peau, un haricot vert entier, un grain de raisin avec peau et pépins, une cosse de petits-pois, une gousse d'ail, etc...

N'oubliez pas que dans la nature, un perroquet utilise 60% de son temps, chaque jour, pour chercher sa nourriture.

Dès qu'il est sorti de son œuf, même si l'œuf a été mis dans un couveuse, le perroquet sait qu'il est un oiseau, et il sait, génétiquement parlant, qu'il devra vivre comme un oiseau, pas comme un humain.

Non, un perroquet n'est pas programmé pour agir comme un humain, mais comme un oiseau intelligent qu'il est, dès la naissance, et sans doute déjà, bien au chaud dans son œuf.

En imposant des comportement d'humains à un perroquet, nous le déstabilisons dans sa vie de perroquet.

Respecter sa vie d'oiseau ne veut pas dire ne pas lui permettre une certaine complicité avec l'humain

Tout ce que je viens d'évoquer ci-dessus ne veut absolument pas dire qu'il faille interdire toute relation affectueuse avec notre perroquet de compagnie ! Bien au contraire !

Dans la nature, il faut toujours essayer de connaître le comportement du perroquet dans la nature, dans la nature, donc, les perroquets ne vivent pas seuls, mais en couples, en famille, en groupes, en bandes.

En captivité aussi, (je n'aime pas ce mot, mais je l'emploie faute d'en avoir trouvé un autre), un perroquet a besoin de compagnie, de contact, d'échanges et de complicité.

Comme, dans la plupart des cas, il est le seul perroquet de la famille, il va avoir besoin de compagnons humains. Et souvent, il va choisir son compagnon préféré au sein de la famille, tout comme dans la nature il choisirait son compagnon perroquet préféré.

Choisir un «compagnon humain préféré» ne veut pas dire, pour le perroquet, choisir d'exclure tous les autres humains. Cela veut simplement dire : aimer plus particulièrement un des humains, et vivre en harmonie avec tout le monde.

Nos perroquets sont intelligents, ne réduisons pas le rayonnement de leur intelligence en les rendant trop dépendants, et exclusifs : ce n'est pas dans leur tempérament, ce n'est pas dans leurs gènes.

Et pour nous, humains doués de raison, ne pas infantiliser notre compagnon perroquet, c'est le respecter en sa qualité de perroquet intelligent ; c'est reconnaître qu'il est capable de vivre comme un perroquet ; c'est accepter qu'il soit heureux par lui-même, par choix personnels, et c'est l'autoriser à aimer d'autres personnes, même si, entre lui et nous, une relation unique s'est tissée au fil des jours, des mois et des années.

Suzy Liebaert-Guasch
Août 2007

« *Tu es responsable de celui que tu apprivoises* »
Saint Exupéry - Le Petit Prince

Nota : Richard Serrano, qui m'a fait l'amitié de relire ce texte, a apporté deux remarques que je tiens à publier ici.

1. Nourrir à la cuillère un perroquet adulte n'est certes pas nécessaire, mais donner de temps à autre une gourmandise à la cuillère – compote- jus de fruits – par exemple peut s'avérer utile pour administrer un complément alimentaire ou un médicament en cas de maladie.
2. Pour ce qui concerne les bananes avec leur peau, Richard attire notre attention sur le fait que les bananes sont traitées avec un produit « anti-murrissement » et que certains humains développent des allergies à ce produit.



Les dossiers du Perroquet de Compagnie

Sommaire

Dossiers publiés

Mon engagement

Alimentation

Les graines germées

Bien voyager avec un perroquet

Mon perroquet, mon bébé

Perroquet envolé : les procédures à suivre



Bientôt

Le stress, causes et influences

Je veux un perroquet qui parle

Education : Initiation au rappel

Bien préparer l'arrivée d'un perroquet de compagnie

Quotidien : La cage, les perchoirs, les aires de jeu

Mon perroquet est malade

Les urgences : comment s'organiser sans panique

Un second perroquet, comment procéder pour que tout se passe bien

Des questions, des réponses



www.aedp.fr

Si vous êtes adhérent à l'AEDP et que vous n'avez pas reçu un des dossiers publiés,
n'hésitez pas à nous le demander : contact@aedp.fr